

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées.

5

Eau : l'or bleu

Portrait de salariée

Laurette

Depuis novembre Laure est salariée de Regard Nomade, l'association d'éducation populaire qui organise Résistances. Elle connaît bien le Festival pour en avoir été l'une des projectionnistes. Son histoire avec le cinéma passe par l'absence de télévision, chose rare pour les gens de sa génération. Dès le collège, elle voit au moins deux films en salle à Albi tous les mois, parfois conseillée par ses parents. Après des études d'Administration culturelle, elle revient s'installer dans le Tarn et remplace par hasard un projectionniste sur le réseau itinérant Cinécran, dont elle devient la coordinatrice.

Elle a fait partie cette année du comité de sélection « Eau : l'or bleu ». L'eau étant un vaste sujet, ce comité a cherché à approfondir la question de sa marchandisation et de son accaparement. Mais beaucoup de films sur l'eau privilégient le changement climatique et la sécheresse. Le comité a maintenu son cap, découvrant beaucoup de beaux films, notamment d'Amérique du Sud. Au final, une sélection internationale qui rend compte de luttes sans perdre en qualité esthétique.

Elodie



Photo: Sophie Caldarà



Détail de photo volé sans autorisation à Caméra au poing

DÉCONSTRUIRE PAR LE SPORT

Around du film
A corps perdu

Eoz, ancienne professeure d'EPS, s'est confronté à la caméra lors du tournage du film *A corps perdu* de Magali Chapelan dont elle est la protagoniste. Une expérience cinématographique unique qui transcende les genres. Alors qu'elle suivait une formation en master MEEF, c'est lors d'un cours de sociologie que Zoé rencontre Magali Chapelan, réalisatrice. Leurs échanges s'avèrent fructueux et quelque temps plus tard, un projet de film documentaire voit le jour dont elle sera le fil conducteur. Le film nous la montre dans son quotidien, chez son père, chez elle, dans une ambiance intimiste et touchante. Le film déconstruit les stéréotypes du genre et s'attaque à l'entretien des inégalités sexuelles au sein des matières sportives. Et si le sexe comme le genre n'étaient qu'un ensemble de constructions sociales arbitraires dont nous pourrions nous passer ?

Bénévole à Résistances depuis deux ans, c'est par ce festival qu'Eoz s'intéresse de plus en plus au cinéma, aussi bien en tant que forme d'expression artistique que moyen de lutte politique dans un monde où capitalisme et division sexuelle vont de pair et se nourrissent l'un et l'autre.

Se voir soi-même à l'écran est une expérience déstabilisante, Eoz a fait part de ce rapport à soi étrange que suscite la diffusion sur grand écran, de ce voyeurisme de circonstance où des choses très intimes sont placées sous le jugement du regard de toutes.

Loin d'oublier cette expérience, Eoz pourrait s'intéresser à la réalisation documentaire et traiter de la militarisation et de la guerre. A l'avenir, Eoz voudrait envisager le futur le plus simple possible, elle n'a pas souhaité poursuivre dans l'enseignement sportif, refusant de contribuer à la reproduction sociale par l'école. Elle espère pouvoir faire des choses qui ont un sens et éloignent de la négativité.

Sophie

Auteure d'*A corps perdu*, **Magali Chapelan** est membre de l'association *Caméra au poing*, partenaire de Résistances, collectif de 8 réalisatrices qui travaillent sur l'Ariège. Elles réalisent entre-autres la *Télé Buissonnière*, qui compte à son actif un grand nombre de documentaires sur tout le territoire du département.

Magali a fait des études artistiques, Arts plastiques / arts du spectacle à Montpellier, et est sortie de l'ESAV, école de cinéma de Toulouse, avec *Poney Kids*, son premier long métrage projeté à Résistances en 2014.

La réalisation d'*A corps perdu*, ça a été 5 ans de repérages, 1 an de tournage autour de la gym et du rugby, un an avec Eoz et le plaisir de le présenter ici.

Manuel

Erratum

Une erreur s'est glissée hier dans le portrait de l'autrice Jennifer Have : ce sont *Les éditions du Bout de la Ville*, et non *de la nuit*, qui ont édité *Casse Dalle...*



Photo: Manuel Meier



Il était une fois la Palestine

LES FILLES D'OLFA

EST-IL UN FILM ANTI-FÉMINISTE ?

Le dernier film de Kahouter Ben Hania, qui est venue à Résistances en 2020 avec deux documentaires, a reçu un accueil très positif au dernier festival de Cannes. Les filles d'Olfa a été projeté au Rex à Foix dans le cadre d'un partenariat du festival avec cette salle de cinéma, comme nous en avons aussi avec celles de Lavelanet et St-Girons. Un film qui fait débat, comme nous les aimons!

Olfa, c'est l'exercice du pouvoir en position de mère. Sans aucune prise de conscience, s'excusant sur sa propre histoire, et se plaçant en victime du sort et des hommes, elle exerce sur ses filles - comme sur la comédienne qui va jouer son rôle lors de leur première rencontre - une emprise et une manipulation sidérantes. Peut-on justifier la violence que l'on exerce sur d'autres femmes du fait que l'on se met en scène comme une victime du patriarcat ? Le rôle du cinéma, c'est parfois de nous permettre de sortir d'une fascination morbide pour les structures qui gouvernent nos sociétés.

Se pose alors la question de la manipulation du côté de la caméra. Olfa n'est-elle pas le miroir de la réalisatrice? Les deux jeunes sœurs, qui pleurent beaucoup à l'écran, semblent avoir du mal à se situer. L'une répète plusieurs fois qu'elles font un film, mais elles se retrouvent plutôt en situation

de jeu de rôle, à interpréter leur propre personnage dans des confrontations qui n'ont parfois pas eu lieu. La scène avec le beau-père est de ce point de vue la seule respiration de tout le film. Le seul homme qui apparaît à l'écran interrompt la scène et demande à la réalisatrice un échange off « qui ne soit pas de la matière filmique ». La plus jeune des deux filles est en effet bouleversée face à cet acteur qui joue l'homme qui l'a abusée. C'est lui qui pose une limite, une règle, une éthique que les femmes semblent incapables d'envisager. N'est-ce pas mettre en scène l'incapacité des femmes à s'auto-organiser et le besoin d'une figure patriarcale pour poser un cadre ?

Rien ne semble avoir été compris, ni transformé. Les motivations des filles qui sont parties sont réduites à une crise d'adolescence. Olfa reste au centre, mère toute-puissante, ses petites filles à ses côtés. Aucune émancipation ne se profile pour aucune de ces femmes. De ce point de vue-là, on est bien dans la tragédie grecque, en ce qu'elle réaffirme les valeurs d'un monde patriarcal. Mais aucune catharsis n'a eu lieu. Reste un malaise profond et aucune empathie pour cette cellule familiale féminine où toutes les interactions se ramènent à des jeux de pouvoir.

Elodie



À côté de chez nous

Le 27 juin dernier, Nahel Merzouk âgé de 17 ans, est mort d'une balle dans la poitrine à la suite du tir à bout portant d'un policier, alors qu'il était au volant d'une voiture. Les multiples soulèvements qui s'en suivirent, ont permis encore une fois d'alerter sur les pratiques violentes et dangereuses de la police. Dimanche dernier, devant la prison, juste à côté du site du festival,

avait lieu un rassemblement. Un discours de « la Coordination unitaire contre les idées d'extrême droite » fut prononcé. Même avec peu de monde, la manifestation a fait du bruit et s'est fait entendre. Entrée de la batoucada improvisée, slogans qui raclent la gorge et petit chien aux aboiements militants, la révolte continue...

Marcos

la proposition de Donald Trump



Infographie L'Humanité

QU'EST-CE QUE LE COMPTOTISME ?



A l'occasion du Festival Résistance, la journée du dimanche 9 juillet a accueilli un atelier sur le complotisme. Dans une ambiance portée par l'urgence d'agir, des militants du mouvement de coordination unitaire, qui ont souhaité garder l'anonymat, nous ont présenté l'ouvrage Q comme complot de Wu Ming qui traite du complotisme. Nous avons pu parler de la diffusion des fantasmes du complot et leurs liens fréquents avec les idées d'extrême-droite qui s'en nourrissent, le caractère pernicieux de ces discours étant renforcé par l'existence de complots vérifiables et l'échec de la stratégie du débunking.

L'atelier se termine avec la liste des principaux critères de distinction entre un complot véritable et un fantasme du complot suivi d'un exercice pratique où les participants ont été amenés à lire divers articles à portée complotiste et à faire acte de leur véracité ou non. Aussi inquiétant que nécessaire, cet atelier avait toute sa place au sein du festival Résistances.

Sophie